

REPUBLIQUE DU SENEGAL

Un Peuple – Un But – Une Foi

MINISTERE DE LA SANTE ET DE LA PREVENTION

Allocution de Monsieur le Ministre

Madame le Ministre d'Etat, Ministre de la famille

Mesdames les Ministres des Pays frères

Madame la Directrice de l'ECOSOC

Mesdames, Mesdames les partenaires techniques et financiers

Mesdames, Messieurs les Participants

Nous voilà au terme de deux jours d'intenses échanges sur un sujet qui préoccupe l'ensemble des pays Africains au Sud du Sahara. C'est l'occasion pour moi de vous remercier encore une fois au nom du gouvernement du Sénégal d'avoir choisi notre pays pour tenir ces importantes assises.

L'amélioration de la santé de la femme est une condition essentielle à tout développement socioéconomique et tout décès maternel peut être considéré comme un échec des leaders politiques.

Aujourd'hui, il est largement admis, que les principaux facteurs de décès liés à la procréation peuvent être identifiés aussi bien au niveau individuel, communautaire que sanitaire.

Avec le développement des sciences et la technologie nous savons ce qu'il faut faire ; nous en avons les moyens et des progrès ont été certes réalisés sur plus d'une décennie.

Malgré tout, les grossesses précoces, multiples, rapprochées et tardives ; les avortements à risques; les accouchements plus souvent à domicile et sans assistance; les consultations prénatales rares, tardives ou inefficaces constituent des faits réels qui structurent l'environnement socio-sanitaire de nos pays.

L'inaccessibilité aux structures de référence; l'insuffisance en Ressources Humaines ne sont pas de nature à contribuer à réduire cette situation grave qui nous interpelle tous.

Convenez avec moi, qu'il s'agit là d'une situation dramatique, traumatisante, intolérable et inacceptable qui ne peut perdurer au risque de perturber l'harmonie de la cellule familiale et de saper les fondements même, de notre société.

Nous sommes encore loin d'atteindre les cibles fixées pour réaliser l'O.M.D. n° 5 et des doutes persistent qu'en à sa réalisation si les tendances actuelles se persistent.

Le ratio de mortalité maternelle est l'indicateur de santé qui montre la grande disparité entre les pays pauvres et les pays riches et au sein d'un même pays entre la zone urbaine et la zone rurale.

On le voit, l'état de santé des femmes reste préoccupant et demande de notre part des actions fortes.

C'est pour cette raison qu'il nous faut aller plus loin dans l'identification des déterminants d'une telle situation.

A ce propos, vos débats ont permis de démontrer une inéquité du genre dans l'accès aux soins de santé en plus du fait que la femme reste financièrement dépendante et n'a pas d'autonomie de décision, pour ne citer que ces 2 aspects par les nombreux gaps identifiés dans vos conclusions.

Forts heureusement des panélistes de haut niveau ont pu donner des orientations et des esquisses de réponses aux nombreuses questions qui se posent à nous. Nous avons désormais des outils pour aller de l'avant. Plus spécifiquement, pour relever le défi de l'accès aux soins des femmes les points ci-dessous doivent être adressés:

- L'égalité des sexes dans les droits et opportunités d'épanouissement social. A ce niveau nous devons prêter une grande attention aux personnes vulnérables.
- l'autonomisation des femmes dans l'accès aux soins, à l'emploi et à la richesse.
- Les synergies d'actions entre les autres secteurs et celui de la santé pour optimiser nos efforts. Nous le savons la mortalité maternelle est également influencée par l'enclavement et l'impraticabilité des routes, la faiblesse de la couverture téléphonique en milieu rural, la forte incidence de la pauvreté, la faiblesse du pouvoir de décision de la femme, l'analphabétisme des femmes et les travaux pénibles.
- Le partenariat avec les différents acteurs tels que le secteur privé et les ONGs
- La pérennisation des sources de financement par le respect de l'engagement d'Abuja à allouer 15 % du budget des pays à la santé
- Le renforcement de la coordination des politiques de santé dans la sous région, notamment celles ayant trait à la santé de la mère et la lutte contre le VIH Sida.
- L'amélioration de l'accès aux soins par le recrutement d'un personnel qualifié en quantité et disponible partout sans exclure la délégation de tâche à d'autres prestataires.
- Le rapprochement des infrastructures sanitaires disposant d'un plateau technique adéquat des populations.
- La participation communautaire en utilisant au mieux le potentiel local pour définir des stratégies durables.
- La prise en charge des maladies émergentes comme les cancers génitaux.

Je voudrais enfin remercier tous les participants et les organisateurs de la bonne réussite de la rencontre.

Je vous souhaite un bon retour dans vos pays respectifs et je déclare clos la rencontre préparatoire de l'ECOSOC sur femme et santé en Afrique

Je vous remercie de votre attention.